



< 간 gan (間) >

Exposition de l'association SONAMOU
du 22 au 25 novembre 2018 à Bastille Design Center

Commissaire d'exposition : KIM Hyeon-suk

L'association de SONAMOU, composée d'une cinquantaine d'artistes d'origine coréenne, présentera cette année, dans le très pittoresque Bastille Design Center, leurs nouvelles œuvres. Celles-ci s'inscrivent dans la thématique « 간 Gan (間) », qui s'inspire de la réalité de ces artistes de SONAMOU, tous porteurs d'une double culture, coréenne et française.

Le mot gan 간 signifie « interstice ». Il peut concerner deux espaces, deux flux temporels, des faisceaux lumineux mais aussi des êtres humains. L'origine du mot 간 provient de l'idéogramme xián 閒 qui représente les deux battants d'une porte entrouverte par laquelle passent les rayons de la lune ou du soleil. C'est-à-dire la lumière immatérielle qui s'infiltré à travers l'espace-temps entre deux objets visibles. Comme le terme « entre » mentionné par Gilles Deleuze dans ses écrits sur arts, le gan 간 peut représenter l'espace blanc entre des mots ou des phrases, le silence entre deux sons, la pause entre les rythmes, l'entracte du spectacle, l'espace entre deux adversaires dans les arts martiaux, l'espace blanc, vide, entre traits du pinceaux, un espace ouvert entre des structures de bâtiments, le rapport entre l'œuvre et l'artiste, ou bien encore, entre l'œuvre et les spectateurs. Situés au carrefour des cultures de la Corée et la France, ces artistes qui vivent et travaillent à Paris ont, chacun, une différente façon d'appréhender le monde; chacun d'entre eux interprète donc différemment la thématique gan 간 à travers sa création.

Dans ce vaste espace de la structure architecturale du Bastille Design Center, qui possède une luminosité naturelle, les œuvres des artistes de SONAMOU ne peuvent qu'être mises en valeur. Ainsi, les peintures, photographies, vidéos, installations, réalisées par les exposants pour illustrer la thématique précitée, seront présentées dans un bel écrin et inviteront à joli voyage à travers l'espace-temps. Nul doute que cette exposition permettra aux amateurs d'art parisiens de faire un pas supplémentaire sur le chemin de la découverte de la vitalité de l'art contemporain coréen.